

DOSSIER DE PRESSE

JOURNÉES DU MATRIMOINE

Revaloriser l'héritage artistique et historique des créatrices qui ont construit notre Histoire culturelle

Association pour l'égalité hommes-femmes dans les arts et la culture, HF Île-de-France a initié le projet Matrimoine en 2014.

En septembre 2015, le projet Matrimoine rencontre pour la première fois le public au travers de deux dispositifs pérennes :

- À partir du 16 septembre 2015 : site dédié www.matrimoine.fr
- Les 19-20 septembre 2015 : premières Journées du Matrimoine (parcours du matrimoine dans les musées, activisme, parcours urbains)

Contact presse : Claire Boucher
06.08.06.06.11 – relationspresse@hf-idf.org

SOMMAIRE

Éditorial : « Vous avez dit 'Matrimoine' ?! »	p. 3
Le Projet Matrimoine	p. 4
Tribune : HF Île-de-France/Osez le féminisme !	p. 5
Le site www.matrimoine.fr	p. 6
Les premières Journées du Matrimoine	p. 7
○ Parcours du matrimoine dans les musées	p. 8
○ Artivisme	p. 11
○ Parcours urbains dans le 13 ^{ème} arrondissement de Paris	p. 12
HF Île-de-France et le Mouvement HF	p. 13
Des chiffres pour faire réfléchir	p. 15
20 revendications pour agir	p. 16
Un texte fondateur	p. 17
Un quiz pour tester ses connaissances !	p. 18
Informations pratiques	p. 21
○ Contacts	p. 21
○ Ressources	p. 21
○ Partenaires	p. 21

ÉDITORIAL

Par Aline César, présidente HF Île-de-France

« Vous avez dit 'Matrimoine' ?! »

Si l'art et la culture se sont longtemps pensés comme exemplaires en matière d'égalité, le constat chiffré de l'invisibilité des femmes artistes est sans appel.

Certes, des progrès ont été réalisés, grâce à une politique volontariste, au sein même du Ministère de la Culture et de la Communication et dans les administrations culturelles. Mais en ce qui concerne l'accès des femmes à la visibilité, aux espaces de la consécration artistique et aux postes de responsabilité, tout reste à faire.

Depuis la publication des rapports de Reine Prat voici bientôt dix ans, nous sommes passées d'une question niée et minorée, à une question reconnue comme légitime et réelle. Et pourtant la croyance est très répandue que les choses bougent, que la situation évolue, lentement mais sûrement, et désormais s'améliore. Maintenant qu'on sait, tout ira mieux. Or l'étonnante stabilité des chiffres dément cette illusion et témoigne que non, ça ne s'arrange pas tout seul. Voir et savoir ne suffit pas à infléchir la tendance. Nous sommes passés de l'aveuglement à la myopie.

Pour autant, les femmes sont présentes en nombre équivalent voire supérieur aux hommes dans tous les secteurs artistiques. Leur invisibilité procède donc d'un aveuglement, mais aussi d'un effacement.

Cet immobilisme du secteur culturel depuis les rapports de Reine Prat est encore plus vertigineux encore à l'échelle de l'histoire des arts. Nous, femmes artistes d'aujourd'hui, c'est comme si nous montions sur une échelle adossée à du vide. Mais ce vide n'est pas un néant, c'est plutôt un trou noir, de l'anti-matière, un aspirateur à créatrices, une

machine à effacer systématiquement, année après année.

Qui saurait citer une seule œuvre d'Élisabeth Jacquet de La Guerre, Lili Boulanger ou Catherine Bernard ? Qui se souvient de Madame de Villedieu, d'Hildegarde de Bingen ou d'Aphra Behn ? Des bataillons entiers d'artistes, écrivaines, musiciennes, peintres... nous ont précédées et ont disparu des anthologies et de l'histoire des arts.

C'est pourquoi l'association HF pour l'égalité des femmes et des hommes dans les arts et la culture se préoccupe des artistes femmes du présent mais aussi du passé, à travers une action de valorisation du « matrimoine », l'héritage des mères et pas seulement des pères.

HF met en place des actions « positives » comme le projet Matrimoine. Mais face au constat d'immobilisme, le Mouvement HF incite à ce que des « objectifs chiffrés » soient mis en œuvre, de façon obligatoire, tant en termes de proportion de femmes programmées ou nommées qu'en termes de progression, avec des échéances dans le temps très claires... pour ne pas refaire le même débat dans 10 ans, dans 20 ans, dans un siècle... parce que si l'histoire de l'art s'écrit sur un temps long, la nôtre d'histoire est plutôt courte, et que nous partons toujours déjà avec quelques trains de retard !

J'aimerais pour finir citer la musicienne Nadia Boulanger, qu'on félicitait de faire redécouvrir les madrigaux de Monteverdi :

« Je crois que c'est Montaigne qui a dit : 'sans mémoire, je n'ai pas de passé, je n'ai pas de présent, je n'ai que quelque chose de très fugitif qui n'est relié à rien.' »

Au 1er janvier 2015, les chiffres publiés par l'Observatoire de l'Égalité du Ministère de la Culture et de la Communication attestent cette singulière inertie du paysage culturel français : les **femmes dirigent 21 % des structures** de création artistique subventionnées. Selon les chiffres de la SACD (brochure *Où sont les femmes ?*) elles **signent 28 % des spectacles** pour la saison 2014/15 contre 25 % deux ans plus tôt... et 22% en 2006 !

LE PROJET MATRIMOINE

« Avec le Matrimoine, nous tissons des filiations, nous tissons un réseau, nous réintégrons la République des Lettres, et nous nous découvrons des ancêtres, des compagnes. Nous découvrons avec stupeur que nous n'étions pas les seules. Que nous ne sommes pas seules. Et cette sortie des solitudes, joyeuse et enthousiasmante, c'est bien ce que vise au fond une association comme HF. » Aline César, présidente HF Île-de-France

Pourquoi ?

L'égalité entre femmes et hommes dans les arts et la culture passe par la **valorisation de l'héritage des femmes artistes et intellectuelles d'hier**. C'est dans cette perspective que l'association HF Île-de-France a initié, en 2014, le projet Matrimoine. Celui-ci a pour objet de faire connaître les artistes et créatrices du passé et leurs œuvres, constituant un héritage artistique et historique à préserver et à transmettre mais qui, aujourd'hui, est trop largement méconnu, voire ignoré. Le projet Matrimoine est soutenu à ce jour par la Région Île-de-France et par la Mission Égalité de la Ville de Paris. Grâce au concours des treize autres collectifs HF en régions, le rayonnement du projet Matrimoine se veut national.

Comment ?

Pour promouvoir la mémoire des créatrices du passé, et la transmission de leurs œuvres, HF Île-de-France a imaginé plusieurs dispositifs pérennes destinés au plus grand nombre.

Un site internet dédié : www.matrimoine.fr à partir du 16 sept. 2015

Le site internet www.matrimoine.fr sera mis en ligne et accessible au public à partir du 16 septembre 2015. Ce site fédère de nombreux partenaires. Il s'agit d'un site-plateforme, qui produit de l'information et peut renvoyer les internautes vers des sites déjà existants et valorisant les créatrices. > **Pour en savoir plus, lire p. 6**

Des rendez-vous : « focus Matrimoine » et « lundis du Matrimoine »

Tout au long de la saison 2015/2016, plusieurs rendez-vous seront proposés : des « focus Matrimoine » en regard des grandes manifestations culturelles qui rythment l'année, et des « lundis du Matrimoine » dans des structures partenaires d'HF Île-de-France ou des lieux emblématiques de notre héritage culturel. Respectivement consacrés au théâtre, à la musique, à l'audiovisuel et à la danse, chaque « lundi du Matrimoine » sera introduit par l'intervention d'un-e universitaire, suivie d'une performance, et se terminera par un temps d'échanges avec le public.

Journées du Matrimoine : première édition en septembre 2015

Les 19 et 20 septembre 2015, les premières Journées du Matrimoine constitueront le premier « focus Matrimoine », en regard de la 32^{ème} édition des Journées européennes du Patrimoine. Les animations proposées sont toutes gratuites. > **Pour en savoir plus, lire p. 7**

TRIBUNE

Par HF Île-de-France et Osez le Féminisme !

Journées du Patrimoine 2015 : et si nous parlions « matrimoine » ?

Chaque année depuis 1984, à l'occasion des Journées du Patrimoine, l'Europe célèbre son héritage historique et culturel, invitant le public à venir découvrir gratuitement 17 000 lieux emblématiques. Des lieux à 95% créés, dessinés, peints, sculptés... par des hommes. Tout un pan de notre héritage, celui transmis par les femmes de notre histoire, est laissé de côté depuis des siècles. Que connaîtront les générations futures de notre patrimoine, si celui-ci occulte la moitié de l'humanité ?

Nous souhaitons que cela change, c'est pourquoi nous lançons le projet "Matrimoine".

Patrimoine signifie littéralement « héritage des pères ». Ainsi, nous construisons notre mémoire culturelle sur un socle de biens artistiques largement masculins, alors même que les publics de la culture, tous secteurs confondus, sont majoritairement composés de femmes ! Parler du matrimoine consiste à faire émerger l'« héritage des mères », à savoir rendre visibles les femmes, leurs actions, leurs œuvres, leurs pensées, trop souvent occultées dans l'espace public, artistique et intellectuel.

Il devient donc urgent de considérer ces femmes et leurs productions, qu'elles soient d'aujourd'hui ou d'hier, afin de les intégrer à notre héritage global ; de leur donner la place qu'elles auraient dû avoir si l'Histoire ne s'était pas écrite au masculin ; et de permettre à des femmes de se projeter dans des carrières qui peuvent leur sembler actuellement réservées aux hommes.

patrimoine + matrimoine =
héritage culturel de l'humanité

À l'occasion de ces Journées du Patrimoine 2015, HF Île-de-France et Osez le Féminisme !

s'associent, pour présenter un focus Matrimoine, à Paris et en régions.

Performances artistiques et parcours mettront en lumière des créatrices et des femmes du passé dans des musées. La SACD - Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques - accueillera une mise en lecture d'une enquête de la journaliste Odette Pannetier pour la revue *Le Cri de Paris*, au début du XX^{ème} siècle, qui pointait alors la sous-représentation des autrices dramatiques. Place du Palais-Royal, à Paris, se tiendra une manifestation d'artistes initiée par le collectif « Midi Minuit du Matrimoine » pour éclairer les créatrices du passé et leurs œuvres. Un parcours ludique, agrémenté de performances, sera proposé dans le 13^{ème} arrondissement de Paris, entre l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et la statue Jeanne d'Arc, et un autre à Toulouse.

Ces parcours doivent permettre de rendre visibles les femmes oubliées des lieux emblématiques de nos villes.

HF Île-de-France et Osez le Féminisme ! encouragent vivement l'ensemble des lieux ouverts lors de ces Journées du Patrimoine à tenter l'expérience de mettre des œuvres de femmes en lumière afin que le l'héritage du XXI^{ème} siècle intègre, enfin, toutes les composantes humaines de notre société.

En 2015, il n'est plus acceptable d'entendre une petite fille de sept ans demander à ses parents, lors de la visite d'un musée, si les filles aussi ont le droit d'être peintres.

Ensemble, nous pouvons construire un avenir plus juste, plus égalitaire et mixte, plus proche de notre réalité. Exigeons des pouvoirs publics une prise en compte du matrimoine dans tous les espaces culturels et publics !

HF Île-de-France / Projet Matrimoine
www.hf-idf.org / www.matrimoine.fr

Contact presse : Claire Boucher
06.08.06.06.11 / relationspresse@hf-idf.org



LE SITE www.matrimoine.fr (16/09/2015)

Lancé en 2014 par HF Île-de-France, le projet Matrimoine vise à faire connaître les femmes artistes et les créatrices du passé, et à promouvoir leurs œuvres. Il consiste notamment en la création, l'animation, la mise en valeur et la pérennisation d'un site internet entièrement dédié au matrimoine culturel.

En partenariat avec divers acteurs-trices, le site matrimoine.fr se veut une plateforme de centralisation et de mutualisation de la documentation (écrite, audio, visuelle) témoignant de cet héritage, mais aussi un carrefour de communication et de transmission des actions valorisant les créatrices du passé. Il sera alimenté par les recherches faites par HF et ses chercheuses et par les ressources de sites partenaires.

Matrimoine + Patrimoine = héritage culturel

Le site matrimoine.fr contribuera, à terme, à ériger le Matrimoine, et donc la reconnaissance des femmes, aux côtés du Patrimoine, à part égale, permettant de créer, dans l'esprit de chacun-e, un héritage culturel mixte et égalitaire.

Un site-plateforme à partir du 16 septembre 2015

Le site matrimoine.fr est un site-plateforme répertoriant les artistes et créatrices dans différents domaines artistiques. On y trouve également leurs actualités ainsi que toutes les actions et les événements d'HF Île-de-France ayant trait au matrimoine. Les champs artistiques concernés sont : théâtre, peinture, cinéma, littérature, musique, danse, sculpture, photographie, architecture et design, objet et installation.

Un outil de recherche

L'internaute peut consulter un index référençant les créatrices, mais aussi effectuer une recherche multicritères : par domaine artistique, chronologie et lieu. Chaque artiste est présentée par une courte biographie et par sa contribution au matrimoine, et une sélection de ses œuvres est visible dans une galerie. Des liens vers d'autres ressources sont proposés et l'actualité de la créatrice référencée.

Une page sur les commémorations de femmes

Le Mouvement HF réclame des pouvoirs publics un plus grand équilibre dans les manifestations officielles, en présentant au moins 30% de femmes dans le programme des célébrations nationales. Le site matrimoine.fr consacre une page aux commémorations de femmes.

Quiz et dossier « matrimoine pour les nul-le-s »

Pour une petite mise à jour de l'Histoire à l'aune du matrimoine, un dossier « le matrimoine pour les nul-le-s » et un quiz sont à disposition, apportant quelques notions de base. Vous aussi, testez vos connaissances : faites le quiz ! (cf. p. 17).

HF Île-de-France / Projet Matrimoine
www.hf-idf.org / www.matrimoine.fr

Contact presse : Claire Boucher
06.08.06.06.11 / relationspresse@hf-idf.org



PREMIÈRES JOURNÉES DU MATRIMOINE

Les 19 et 20 septembre 2015, les Journées du Matrimoine constituent un premier temps fort du projet matrimoine. Consultez le programme complet des Journées du Matrimoine sur le site www.matrimoine.fr à partir du 16 septembre 2015. **Tous ces rendez-vous sont gratuits.**

Des parcours du matrimoine dans les musées

Le public pourra télécharger des « parcours du matrimoine » sur le site www.matrimoine.fr afin de découvrir des œuvres d'artistes et créatrices du passé dans trois musées parisiens (Musée d'Orsay, Petit Palais, Centre Pompidou). > **Pour en savoir plus, lire p. 8, 9 et 10.**

Samedi 19 septembre 2015

Artivisme : « Midi Minuit du Matrimoine »

HF Île-de-France est partenaire de la manifestation organisée par le collectif Midi-Minuit du Matrimoine. De midi à minuit, la place du Palais-Royal à Paris sera occupée par des artistes qui mettront en lumière des créatrices du passé, de manière participative et collective en continu. > **Pour en savoir plus, lire p. 11.**

Parcours urbain : rendez-vous dans le 13^{ème} arrondissement de Paris

HF Île-de-France est partenaire des parcours organisés par Osez le Féminisme ! Rendez-vous à 14 h, 47 boulevard de l'Hôpital (métro Saint-Marcel, devant la statue de Pinel). Parcours en extérieur, à pied, d'une durée approximative de 2 h 15. > **Pour en savoir plus, lire p. 12**

Dimanche 20 septembre 2015

Artivisme : « *Le Cri de Paris* »

SACD - Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, au 11 bis rue Ballu, Paris 9^{ème}. Salon vert à 10 h 30, 11 h 30, 15 h et 16 h 30. > **Pour en savoir plus, lire p. 11**

En 1924, la revue *Le Cri de Paris* lance une enquête intitulée « Pourquoi y a-t-il si peu de femmes auteurs dramatiques ? », à la demande de la journaliste Odette Pannetier (seule femme membre du premier jury du prix Renaudot en 1926). Les réponses cinglantes et cocasses du Tout-Paris théâtral de l'époque feront l'objet d'une performance imaginée et interprétée par Aurore Evain, autrice, metteuse en scène, comédienne, éditrice, chercheuse en histoire du théâtre.

Parcours urbain : rendez-vous dans le 13^{ème} arrondissement de Paris

HF Île-de-France est partenaire des parcours organisés par Osez le Féminisme ! Rendez-vous à 14 h, 47 boulevard de l'Hôpital (métro Saint-Marcel, devant la statue de Pinel). Parcours en extérieur, à pied, d'une durée approximative de 2 h 15. > **Pour en savoir plus, lire p. 12.**

Les premières Journées du Matrimoine sont organisées par :



HF Île-de-France / Projet Matrimoine
www.hf-idf.org / www.matrimoine.fr

Contact presse : Claire Boucher
06.08.06.06.11 / relationspresse@hf-idf.org



JOURNÉES DU MATRIMOINE : TÉLÉCHARGEZ VOTRE GUIDE !

Des parcours du matrimoine dans les musées

Afin de valoriser les œuvres d'artistes et de créatrices du passé présentes dans les musées, HF Île-de-France invite le public à redécouvrir les collections permanentes des Musée d'Orsay, Petit Palais – Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris et Musée national d'Art Moderne – Centre Pompidou. Trois parcours thématiques ont ainsi été conçu par Bénédicte Gattère, diplômée en master Histoire de l'art : Diffusion, création, patrimoine - Université Paris-Sorbonne et Béatrice Guillier, diplômée du master en muséologie de l'École du Louvre.

Le public pourra télécharger les parcours du matrimoine dans les musées sur le site www.matrimoine.fr à partir du 16 septembre 2015.

1- Parcours « Paris 1900 » au Petit Palais (Avenue Winston Churchill, Paris 8^{ème})

La section « Paris 1900 » constitue un des temps forts dans le circuit des collections du Petit Palais, le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Il met en valeur le foisonnement artistique du tournant du siècle. Dans cette section, les femmes artistes sont représentées au sein des avant-gardes de cette époque charnière. Parmi elles, Berthe Morisot ou Mary Cassatt, se rattachant au courant impressionniste, ont effectué des recherches formelles aussi passionnantes que celles de leurs confrères, pourtant plus connus.

La vie artistique de la capitale brille par sa diversité et un éclectisme de bon goût. Cette fameuse « Belle Époque » s'accorde au triomphe d'un courant si différent de ce qui a été vu auparavant qu'on l'appellera « Art Nouveau ». Les influences du Japon laissent voir le jour à des œuvres orientalistes singulièrement « modernes ». De nouvelles formes apparaissent, les arts décoratifs prennent une place de plus en plus importante, la frontière entre art mineur et grand art s'efface au gré de fantaisistes et virtuoses.

Peu de femmes sont immédiatement associées à cette modernité, cependant des figures comme Sarah Bernhardt émergent. L'imposant portrait de Clairin a d'ailleurs fixé une image éternelle de cette icône du siècle, de cette femme dévouée à l'art, à son art, l'art dramatique, mais également aux arts plastiques, son violon d'Ingres à elle étant la sculpture. Elle s'essaya avec succès aux arts décoratifs, créant un univers marin fantasmagique qui n'est pas sans rappeler celui des bijoux organiques de Lalique.

Quelques artistes et œuvres commentées :

- Marie Bashkirtseff, *La Parisienne*, portrait d'Irma, 1882, huile sur toile, 55,5 x 46 cm
- Sarah Bernhardt, *Dague Algues*, 1900, bronze à patine mordorée, fonte à la cire perdue, 50 cm
- Mary Cassatt, *Le Bain*, 1910, huile sur toile, 99 x 129 cm
- Berthe Morisot, *Jeune fille en décolleté* – *La fleur aux cheveux*, 1893, huile sur toile, 70 x 51,5 cm

HF Île-de-France / Projet Matrimoine
www.hf-idf.org / www.matrimoine.fr

Contact presse : Claire Boucher
06.08.06.06.11 / relationspresse@hf-idf.org



Si peu de femmes artistes ont été reconnues pionnières dans les recherches sur la forme et la couleur en peinture, on peut néanmoins retenir le nom de **Mary Cassatt**, présente elle aussi dans les collections du Petit Palais, qui s'inspira particulièrement des estampes japonaises nishiki-e.

2- Parcours « Les Sculptrices à Orsay » au Musée d'Orsay (1 rue de la Légion d'Honneur, Paris 7^{ème})

Au cours de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, **les femmes prennent leur place dans le monde de l'art**, elles se forment dans des ateliers privés et exposent en nombre au Salon.

Le Musée d'Orsay, dont les collections se concentrent sur les œuvres créées entre 1848 et 1914, porte les traces de ces femmes artistes.

La sculpture de ce deuxième XIX^{ème} siècle y est particulièrement bien représentée mais peu de noms de femmes figurent sur les cartels. **La sculpture, demandant de la force physique, était tacitement proscrite pour les personnes du « sexe faible », qui y verraient se détériorer leur santé... mais surtout leur précieuse féminité !**

Les portes de l'École des Beaux-Arts ne seront ouvertes aux sculptrices qu'en 1897, et il leur était difficile de se former, les maîtres prêts à les aider étant significativement plus nombreux en dessin et en peinture. Il était quasi impossible de trouver un atelier où elles pouvaient apprendre les techniques de la taille et à manier le burin. La prise en main des ciseaux à pierre, gradines et rifloirs n'était pas vraiment au programme de ce qui était décemment acceptable dans l'enseignement artistique des académies privées qui leur étaient ouvertes, encore moins la taille de pierre !

Et si elles parvenaient malgré les différents obstacles à la maîtrise de la sculpture, elles étaient dénigrées par les critiques, l'opinion publique, misogynie, étant hostile au travail artistique des femmes.

Néanmoins des femmes courageuses comme **Marie Bashkirtseff** ou **Camille Claudel**, ont bravé les interdits, en quête de renommée. D'autres seront autodidactes, comme **Clara Rilke-Westhoff**, elles ont tout simplement suivi leur inclination artistique avec bonheur, proposant des portraits d'autres artistes dont elles étaient proches, ainsi **Sarah Bernhardt** en exécutant le portrait de Louise Abbéma, qui fut une peintre reconnue.

Quelques artistes et œuvres commentées :

- **Jeanne Bardey**, *Femme, Tête de la Chasteté*, avant 1914, bronze, alliage, 8,5 x 7, 2 x 8,8 cm.
- **Marie Bashkirtseff**, *Douleur de Nausicaa*, bronze, 83 x 23,7 x 23 cm.
- **Sarah Bernhardt**, *Louise Abbéma*, 1878, marbre, 42 x 27 x 22 cm.
- **Camille Claudel**, *Torse de Clotho*, v. 1893, plâtre, 44, 5 x 25 x 14 cm et *L'Âge mûr*, v. 1902, bronze, 114 x 163 x 72 cm.
- **Marcello**, *Buste de Marie-Antoinette, Marie-Antoinette au Temple en 1793*, 1866, marbre, 94 x 65 x 41 cm.
- **Jane Poupelet**, *Ânon*, v. 1907, bronze, 20 x 16,5 x 0,6 cm.
- **Clara Rilke-Westhoff**, *Maria Czaykowska*, vers 1902, marbre, 52 x 24 x 27, 3 cm

3- Parcours « Les artistes femmes, figures de proue de la modernité » au Musée national d'Art Moderne – Centre Pompidou (Place Georges-Pompidou, Paris 4^{ème})

Figures souvent oubliées ou mises en marge des livres d'Histoire de l'Art, les artistes femmes ont pourtant également œuvré à jeter les bases de la modernité dans les arts plastiques. Ce parcours vous emmène à la rencontre de ces figures d'exception, qui ont autant contribué à changer le statut de la femme artiste qu'à faire évoluer la représentation même de la féminité.

Suzanne Valadon incarne parfaitement les prémisses de ces changements, d'abord modèle pour des artistes réputés avant de prendre elle-même crayon et pinceaux pour croquer avec réalisme et tendresse des nus féminins intimistes. **Femme peinte puis femme peintre, femme objet puis femme sujet, l'artiste femme du XX^{ème} siècle s'émancipe à travers son œuvre et malgré un silence retentissant des critiques, ponctué par quelques remarques gouguenardes.**

Apparaissant souvent comme précurseuses au sein même des mouvements les plus avant-gardistes, des créatrices telles que **Natalia Gontcharova** et **Sonia Delaunay** innovent tant en termes de formes que de thématiques. À travers une œuvre hautement personnelle, ces artistes s'affranchissent des conventions et de l'œuvre d'un compagnon à la notoriété parfois envahissante, qu'il s'agisse de Robert Delaunay, Jean Arp, Jean-Paul Riopelle ou encore Jean Tinguely.

Des œuvres simultanistes de Sonia Delaunay aux paysages abstraits de **Joan Mitchell** en passant par les cadavres exquis auxquels participe **Valentine Hugo**, la toile devient le support de toutes les expérimentations plastiques et une porte ouverte vers une évolution durable des mœurs.

En seulement un siècle, le paysage artistique français se modifie considérablement au profit d'un enrichissement du regard posé sur la femme et sa condition. Un regard souvent plein d'humour et pourtant acéré, que l'on retrouve chez Niki de Saint-Phalle et sa série des *Mariées*, véritable révolte contre un système de valeurs dans lequel la femme se trouve trop souvent prisonnière.

Quelques artistes et œuvres commentées :

- **Suzanne Valadon**, trois *Épreuves*, 1905 (techniques différentes pour chacune) et *Fillette nue assise*, 1894, fusain et gouache blanche sur papier et *Vieille femme et fillette nue*, 1896, sanguine sur papier.
- **Marie Laurencin**, *Apollinaire et ses amis*, 1909, huile sur toile.
- **Natalia S. Gontcharova**, *Les porteuses*, 1911, huile sur toile.
- **Sophie Tauber-Arp**, *Tête dada*, 1920, bois tourné et peint.
- **Valentine Hugo**, André Breton, autres collaborateurs *Cadavre exquis*, 1931, crayon de couleur sur papier et *Cadavre exquis*, Valentine Hugo, Nusch Eluard, Paul Eluard, 1931, crayon de couleur sur papier.
- **Sonia Delaunay**, *Rythme*, 1938, huile sur toile.
- **Joan Mitchell**, *Peinture*, 1956-1957.

Artivisme

1- Midi-Minuit du Matrimoine : Samedi 19 septembre 2015, de 12 h à 24 h, place du Palais-Royal, Paris 1^{er}.

HF Île-de-France, le Mouvement HF, Osez le féminisme ! et d'autres associations et collectifs s'associent pour soutenir l'initiative du collectif Midi-Minuit du Matrimoine, une grande manifestation performative et militante de midi à minuit **librement ouverte aux artivistes qui souhaitent rendre visibles des créatrices du passé et leurs œuvres** à travers toute proposition de leur choix : slam, lecture, performance, chorégraphie, musique, poésie, architecture, théâtre, arts plastiques, philosophie, journalisme, etc. L'association **Genre et Ville** fera son action **#MêmePasPeur**, les **Voix Rebelles** chanteront la Goulante du Matrimoine... Et le soir, on dansera au bal du Matrimoine !

Les artivistes qui souhaitent participer sont invité-e-s à présenter leur projet et prendre contact auprès de : midiminuitdumatrimoine@gmail.com.

2- Le Cri de Paris : Dimanche 20 septembre 2015, à 10 h 30, 11 h 30, 15 h et 16 h 30 dans le Salon vert de la SACD - Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 11 bis rue Ballu, Paris 9^{ème}.

En 1924, la revue *Le Cri de Paris* lance une enquête intitulée « Pourquoi y a-t-il si peu de femmes auteurs dramatiques ? », à la demande de la journaliste Odette Pannetier (seule femme membre du premier jury du prix Renaudot en 1926). Les réponses cinglantes et cocasses du Tout-Paris théâtral de l'époque feront l'objet d'une performance imaginée et interprétée par Aurore Evain, autrice, metteuse en scène, comédienne, éditrice, chercheuse en histoire du théâtre.

Le Cri de Paris, 1924 :

« Ainsi que chaque été, *Le Cri de Paris* ouvre une enquête sur une question relative au théâtre, au cinéma ou aux arts. Cette année, à la demande de la journaliste Odette Pannetier, nous avons demandé aux notables du théâtre et des lettres leur opinion sur le sujet suivant : **Comment se fait-il qu'il y ait si peu de femmes auteurs dramatiques alors que les femmes de lettres sont si nombreuses ? Les rares femmes qui écrivent pour le théâtre ne le font qu'en collaboration. Ne peuvent-elles donc construire seules une pièce ?** »

La réponse de Cécile Sorel (1873-1966), sociétaire de la Comédie-Française :

« **S'il n'y a pas de femmes auteurs dramatiques, ce n'est pas parce qu'elles ne peuvent pas, mais parce que les hommes ne le veulent pas.** C'est une grande injustice, mais c'est ainsi ; en France, les hommes se serrent les coudes afin que les femmes ne deviennent pas leurs égales en faisant les mêmes métiers qu'eux. Les femmes qui ont tâté de la carrière dramatique se sont découragées devant tant de mauvais vouloir. Et comment en serait-il autrement puisque ce sont les hommes qui jugent et qui acceptent ou refusent une pièce ? Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de belles pièces de femmes. Pour ma part, j'en connais deux qui sont de véritables chefs-d'œuvre et qui sont bien supérieures à tout ce que les hommes écrivent actuellement, par exemple *La Siddhartha* de Jehanne d'Orliac. Et quelle chance ce serait pourtant de voir enfin une âme, un caractère de femme dépeints par une femme ! Les hommes qui parlent de notre amour, de notre cœur, ne le peuvent faire qu'objectivement. Ils ne voient que ce que nous voulons bien leur révéler. Mais les sources profondes et mystérieuses de notre être, qui les pourrait connaître sinon une d'entre nous ? Je vous le répète : il existe actuellement des pièces de femmes qui sont de vrais chefs-d'œuvre. Nous en aurons la preuve éclatante le jour où, comme dans les autres pays, l'homme se sera décidé à faire à la femme une place égale à la sienne. »

Presqu'un siècle plus tard, dans nos institutions culturelles nationales, 76 % des textes représentés sont écrits par des hommes... 1924 - 2015, même combat ?

HF Île-de-France / Projet Matrimoine
www.hf-idf.org / www.matrimoine.fr

Contact presse : Claire Boucher
06.08.06.06.11 / relationspresse@hf-idf.org



Parcours urbains

HF Île-de-France est partenaire des parcours urbains proposés par Osez le féminisme ! dans le 13^{ème} arrondissement de Paris.

1- Parcours d'Osez le féminisme ! : Samedi 19 et dimanche 20 septembre 2015, départ à 14 h au niveau du 47 boulevard de l'Hôpital (métro Saint-Marcel, devant la statue de Pinel).

Ce parcours à pied imaginé par Edith Vallet (Osez le féminisme !), d'environ 2 h 15, se déroule de l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière à la rue Jeanne d'Arc. Les deux points les plus éloignés sont distants d'un quart d'heure. Les visiteur-euse-s sont accompagné-e-s sur l'ensemble du parcours. L'itinéraire prévoit plusieurs arrêts à des lieux emblématiques. À chaque arrêt, une personne différente présente le lieu d'un point de vue féministe.

Déroulement :

- 1- **Hôpital de la Pitié-Salpêtrière** : visite ponctuée par la lecture à plusieurs voix d'extraits du livre de l'écrivaine et sculptrice Mâki Xénakis *Les folles d'enfer*. La Salpêtrière fut sous Louis XIV un lieu d'enfermement pour les femmes indésirables dans la société. Évocation de plusieurs bâtiments remarquables : l'église Saint-Louis, la rue des archers, le bâtiment dit des folles d'enfer. Évocation de l'hystérie et la fabrication de l'hystérie par l'enfermement. Performance de Ludmila Acone, danseuse, évoquant l'enfermement, l'aliénation et la libération.
- 2- **Square Marie Curie** : Évocation des sœurs Curie. Commentaire de Natacha Henry, autrice de *Les sœurs savantes. Marie Curie et Bronia Dluska*.
- 3- **Institut de paléontologie** (rue Panhard) : s'inspirant des peuples de tradition orale (amérindiens, africains, malais, fugéens), Constant Leroux sculpte la frise entourant ce bâtiment de 1914. Évocation de plusieurs symboles : la maternité, la division sexuée du travail, la violence des hommes sur les femmes. Évocation du mythe de Lilith, la première femme avant Ève.
- 4- **Temple du droit humain** (rue Breton) : bâtiment d'inspiration égyptienne. Devise sculptée au fronton : « Dans l'humanité la femme a les mêmes devoirs que l'homme. Dans la société et la famille, elle doit avoir les mêmes droits ». Siège du premier ordre franc-maçonnique mixte, cofondé par Maria Deraismes et Georges Martin en 1893. Évocation de la mixité dans la franc-maçonnerie, de l'histoire du bâtiment et de la campagne pour que cesse l'appellation « droits de l'Homme » (à remplacer par « droits humains »).
- 5- **Statue de Jeanne d'Arc** (boulevard Saint-Marcel) : avant que d'être un symbole républicain de résistance à l'ennemi, Jeanne d'Arc fut une femme d'exception qui bouleversa l'ordre social et patriarcal de son temps. Brûlée vive, parce qu'elle portait des vêtements d'homme, Jeanne d'Arc nous rappelle que la lutte des femmes pour sortir des assignations de sexe est une longue histoire.
- 6- **Panthéon** (visible du haut de la rue Jeanne d'Arc) : alors que le Panthéon a vocation à honorer les grands personnages qui ont fait l'Histoire de France, seules quatre femmes – Marie Curie, Sophie Berthelot, Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle-Anthonioz – y reposent, pour soixante-treize hommes. Évocation des femmes qui y reposent, du faible nombre de femmes présentes parmi les noms de rues, les manuels d'histoire, etc., avec un quiz sur la représentation des femmes dans l'espace public.

HF Île-de-France / Projet Matrimoine
www.hf-idf.org / www.matrimoine.fr

Contact presse : Claire Boucher
06.08.06.06.11 / relationspresse@hf-idf.org



HF ÎLE-DE-FRANCE ET LE MOUVEMENT HF

HF Île-de-France a pour but le repérage des inégalités entre les femmes et les hommes dans les milieux des arts et de la culture, la mobilisation contre les discriminations observées, la mise en place d'« actions positives » et l'évolution vers l'égalité réelle et la parité.

Le travail de sensibilisation

L'association contribue à l'orientation des politiques publiques et mène un travail de sensibilisation sur les disparités existant dans le secteur culturel à travers :

- l'interpellation des politiques : auditions à l'Assemblée Nationale, au Sénat, au Ministère de la Culture et de la Communication et au Secrétariat des Droits des femmes,
- la rencontre des organismes professionnels (SACD – Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, Centre National du Théâtre, etc.) et des tutelles (mairies, Conseil Régional d'Île-de-France, Direction Générale de la Création Artistique, Direction Régionale des Affaires Culturelles, etc.),
- l'organisation de débats et de rencontres publiques en Île-de-France et lors de rendez-vous emblématiques (Festival d'Avignon, Journée internationale des droits des femmes, etc.).

Forte de son expertise, HF Île-de-France est régulièrement invitée à prendre la parole sur ces questions, lors de diverses manifestations.

Les actions positives

La Saison Égalité Hommes/Femmes vise à sensibiliser les structures culturelles sur la place des femmes dans le spectacle vivant et à les accompagner dans leur engagement en faveur de l'égalité. En Île-de-France, la Saison Égalité a débuté en 2013/2014 et se décline sur un cycle de trois ans. Les théâtres partenaires s'engagent à tendre vers une égalité entre les femmes et les hommes dans la programmation, dans les moyens de production ainsi que dans la composition de leur équipe. En 2015/2016, trente théâtres franciliens se mobilisent pour la Saison Égalité 3.

L'étude sur les trajectoires professionnelles des artistes femmes en art dramatique, à partir d'un panel issu du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD), de l'École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) et du Master professionnel Mise en scène et dramaturgie de l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, questionne les mécanismes de plafond

HF Île-de-France / Projet Matrimoine
www.hf-idf.org / www.matrimoine.fr

Contact presse : Claire Boucher
06.08.06.06.11 / relationspresse@hf-idf.org



de verre et les effets d'évaporation à l'œuvre dans les carrières féminines. La restitution de l'étude aura lieu lors d'une journée de rencontres au CNSAD.

Le **pôle audiovisuel** travaille aux moyens à mettre en œuvre pour favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes dans les secteurs du cinéma, de la télévision, de la radio et du multimédia. Ce pôle recense les premiers chiffres genrés dans ces domaines et prend contact avec les institutions afin de les sensibiliser à cette question. Dans cet esprit, HF Île-de-France a contribué à communiquer des chiffres récents dans la plaquette *Où sont les femmes ? 2014/2015* éditée par la SACD.

Le **pôle musique** a entrepris un travail de conscientisation du secteur et souhaite être force de propositions auprès des établissements d'enseignement de la musique : mener plus d'élèves aux carrières musicales, rééquilibrer en amont la répartition genrée des instruments, inscrire davantage de compositrices aux programmes,... Par ailleurs, une « Saison Égalité musique » est en préfiguration en partenariat avec les structures du secteur et les institutions. La musique compte en effet parmi les domaines culturels souffrant le plus d'inégalités entre les femmes et les hommes.

HF Île-de-France s'inscrit dans la fédération inter-régionale du **Mouvement HF**, aujourd'hui composée de **14 collectifs comprenant quelque 1000 adhérent-e-s**. Parti du spectacle vivant, le Mouvement HF garde à cœur de mobiliser l'ensemble des domaines artistiques, tous concernés par les mêmes déséquilibres. Si chaque collectif ou association HF décline le projet en fonction des spécificités de son territoire, la fédération inter-régionale mène des actions au niveau national et européen.

En juillet 2012 au Festival d'Avignon, les collectifs HF ont officiellement lancé le **Manifeste du Mouvement HF**. Vous pouvez le consulter en ligne : <http://www.hf-idf.org/wp-content/uploads/2012-07-04-manifeste-HF.pdf>

Mouvement HF : le manifeste – extraits

Les inégalités invraisemblables qui perdurent dans ces secteurs hautement symboliques soulèvent aujourd'hui un **vrai problème de démocratie** : **quelles représentations les arts et la culture offrent-ils à notre société ?** Respectent-ils les principes de partage et de libre accès voulus par le dispositif public ? Comment les œuvres qui y sont produites peuvent-elles parler du monde, si les femmes, qui constituent plus de la moitié de la population française, n'y prennent qu'une part aussi minime ?

Le mouvement HF est convaincu que les inégalités entre femmes et hommes dans le domaine des arts et de la culture sont le **symptôme d'un dysfonctionnement profond** éloignant nos pratiques de la réalité et des aspirations de notre pays. En luttant contre les discriminations en matière de représentation femmes-hommes et en général contre toutes formes de discriminations liées au sexe, aux origines et aux parcours des artistes et des professionnels, HF prétend contribuer à ce que le secteur artistique et culturel soit l'expression d'une société en mouvement, soucieuse d'égalité et de démocratie.

HF Île-de-France / Projet Matrimoine
www.hf-idf.org / www.matrimoine.fr

Contact presse : Claire Boucher
06.08.06.06.11 / relationspresse@hf-idf.org



DES CHIFFRES POUR FAIRE RÉFLÉCHIR

Le savez-vous ?

En 2015, les femmes dirigent* :

0% des Théâtres Nationaux (5 théâtres)
0% des Orchestres (23 orchestres)
11% des Centres Chorégraphiques Nationaux (19 CCN, 5% des lieux ont une co-direction mixte)
29% des établissements publics¹
31% des établissements de Musées nationaux²
33% des Musées de France accueillant le plus de visiteurs (30 établissements, hors Musées nationaux)
39% des DRAC (27 Directions Régionales des Affaires Culturelles)
55% des Fonds Régionaux d'art contemporain
61% des Centres d'art subventionnés par le Ministère de la Culture et de la Communication

Lors de la Saison 2014/2015, sur l'ensemble des œuvres, on a pu voir (chiffres issus des principales scènes de théâtre public, CDN, CDR et Festival d'Avignon) ** :

1% de compositrices
4% des cheffes d'orchestre
21% de solistes instrumentistes
24% d'autrices
28% de metteuses en scène
35% de chorégraphes

Et 15% de metteuses en scène d'opéra*

En 2011, on compte 4% d'instrumentistes dans le jazz et 8% dans les musiques populaires *** Dans les domaines des arts plastiques, des musées et du patrimoine* :

1 CMN, CNAP-GP, CAPA, Universcience, Chambord, EPMQB, INHA, INRAP, INP, Orsay, le Louvre, Château, musée et domaine national de Versailles, Guimet, Mucem, Picasso, Fontainebleau, Rodin, OPPIC, Palais de la Porte Dorée, RMN-GP, Sèvres-Céramique.

2 L'établissement est la structure juridique ou administrative (établissement public ou service à compétence nationale). Il peut réunir plusieurs musées nationaux. L'établissement public du Louvre regroupe par exemple le Musée du Louvre et le musée Eugène Delacroix et l'établissement public du musée d'Orsay, le musée d'Orsay, le musée national Hébert et le musée national de l'Orangerie.

En 2011, 24% des œuvres acquises par des Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC) ont été réalisées par des femmes et 32% de celles acquises par le Fonds national d'art contemporain (FNAC).

En 2011, 23% des artistes exposé-e-s dans les FRAC sont des femmes et 34% des artistes exposé-e-s dans les Centres d'art.

En 2014, 38% des commissaires d'exposition de quelques grandes expositions de la réunion des musées nationaux et du Grand Palais des Champs-Élysées (RMNGP).

En 2012, dans le domaine audiovisuel, on dénombre ** :

17% de réalisatrices (cinéma et télévision confondus)
23% de réalisatrices-scénaristes de films au budget compris en 1 et 7 millions d'euros
3% de réalisatrices-scénaristes de films au budget de plus de 15 millions d'euros
21% de dirigeantes de sociétés de production cinématographique

Et pourtant, les femmes représentent 60 % des étudiant-e-s des écoles de l'enseignement supérieur Culture ! *

Sources :

* *Observatoire de l'égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication*, Ministère de la Culture et de la Communication, Paris, mars 2015

** Brochure *Où sont les femmes ?*, SACD, Paris août 2014

*** *Musiciennes, Enquête sur les femmes et la musique*, Hyacinthe Ravet, Paris, Éditions Autrement, 2011

HF Île-de-France / Projet Matrimoine
www.hf-idf.org / www.matrimoine.fr

Contact presse : Claire Boucher
06.08.06.06.11 / relationspresse@hf-idf.org



20 REVENDICATIONS POUR AGIR

Les 20 revendications du Mouvement HF

- 1- Pérennisation de l'Observatoire de l'égalité, et extension de sa mission à tous les domaines des arts et de la culture. Généralisation de la veille sexuée auprès de toutes les structures qui distribuent et reçoivent l'argent public, publication des statistiques sexuées.
- 2- Production, publication et large diffusion de rapports et études sur les trajectoires professionnelles.
- 3- Tenue d'Assises Nationales pour l'égalité femmes-hommes dans les arts et la culture.
- 4- Féminiser systématiquement les noms de métier et utiliser une rédaction épicienne.
- 5- Valoriser le matrimoine.
- 6- Introduire massivement les œuvres de femmes dans les programmes de l'Éducation Nationale et dans les répertoires des formations artistiques.
- 7- Sensibiliser impérativement à l'égalité femmes-hommes au sein des écoles et formations universitaires d'enseignement artistique.
- 8- Exiger la parité dans les nouvelles dénominations de rue et d'établissements publics symboliques de la République.
- 9- Faire entrer des femmes au Panthéon.
- 10- Poursuivre, mettre en œuvre et étendre à tous les secteurs la lutte contre les stéréotypes de genre dans le domaine de la communication audiovisuelle.
- 11- Inscrire des objectifs d'égalité femmes-hommes dans les textes-cadres, lettres de mission et cahiers des charges des institutions qui dépendent du Ministère de la Culture et de la Communication et de l'Éducation Nationale.
- 12- Modifier en ce sens la circulaire de 2010 concernant les directions de CDN, CDR et CCN soit : limitation du nombre de mandats (pas plus de trois mandats) et un délai de carence (trois ans) après deux mandats successifs.
- 13- Pérenniser l'exigence de parité dans les short-list et dans les nominations.
- 14- Introduire une obligation de résultats en matière de nominations aux postes de direction.
- 15- Imposer la parité dans toutes les instances de décision et de sélection de la culture : jurys, commissions, conseils d'administration, Inspecteurs Généraux, conseillers DRAC.
- 16- Rendre ces objectifs mesurables et pérennes et favoriser leur évaluation.
- 16A- Imposer une temporalité pour atteindre ces objectifs. 16B Évaluer dans le temps leur mise en œuvre. 16C Encourager le parangonnage à l'échelle locale comme à l'échelle internationale.
- 17- Introduire une obligation de résultats en matière de répartition des moyens de production et dans les programmations. HF demande que soient inscrits dans les cahiers des charges des structures culturelles des objectifs chiffrés permettant un meilleur équilibre entre femmes et hommes dans les programmations et les moyens de production qui leur sont accordés. Pour ce faire les subventions seront conditionnées et proportionnées à l'atteinte de cet objectif.
- 18- Affirmer le principe d'égalité budgétaire entre les structures/projets artistiques dirigé-e-s/porté-e-s par des femmes et celles dirigées par des hommes.
- 19- Mettre en place des programmes de prévention contre les violences faites aux femmes au travail dans les différents secteurs de la culture (harcèlement, violences sexuelles, etc.)
- 20- Mettre en place des mesures de protection sociale spécifiques au secteur de la culture.
- 20A- Travailler en particulier autour de la question des « maternitantes ». 20B- Revoir de toute urgence la réforme du code de l'Unedic du 26 juin 2014 sur le régime des intermittents, particulièrement fragilisant pour les plus précaires, principalement des intermittentes.

HF Île-de-France / Projet Matrimoine
www.hf-idf.org / www.matrimoine.fr

Contact presse : Claire Boucher
06.08.06.06.11 / relationspresse@hf-idf.org



UN TEXTE FONDATEUR !

Par **Aurore Evain**, autrice, metteuse en scène, comédienne, éditrice et chercheuse en histoire du théâtre

« Le mot autrice »

Le **féminin « autrice »** existe depuis l'Antiquité. Aussi ancien que son masculin « auteur », il est employé par Lagrange, le comédien de Molière, pour désigner les premières femmes dramaturges au XVII^{ème} siècle, dans les Registres de compte.

Le premier auteur du théâtre européen est une autrice : **Hroswitha de Gandersheim**, abbesse germanique du X^{ème} siècle, qui s'inspira de pièces de Térence pour composer des drames chrétiens.

Au XIV^{ème} siècle, naquit la première femme de lettres professionnelle, **Christine de Pizan**.

La toute première autrice de théâtre connue en France est une reine, **Marguerite de Navarre**, sœur de François 1^{er}. Elle n'hésita pas, au XVI^{ème} siècle, à composer des farces subversives et satiriques, sans épargner l'Église, pourtant toute-puissante en ces temps d'Inquisition.

Avant **Mme de Villedieu**, première autrice de théâtre jouée à Paris en 1662, il y eut **Françoise Pascal**, dont les pièces furent mises en scène par des troupes lyonnaises dans les années 1650.

Catherine Bernard, en 1689, fut la première femme à faire jouer une tragédie, *Laodamie*, sur la scène de la Comédie-Française.

Plus d'une **centaine de femmes** ont écrit près de **400 pièces de théâtre sous l'Ancien Régime**. Plusieurs d'entre elles ont été jouées à la Comédie-Française, à la Comédie-Italienne, à Versailles, et dans les premiers théâtres de boulevard : tragédies, comédies, drames, farces, tous les genres ont été abordés.

Certaines, comme **Marie-Anne Barbier** (1664-env.1745), ont connu une renommée internationale et ont été traduites dans plusieurs pays (Pays-bas, Italie, Allemagne, Russie).

Le nombre d'autrices ayant écrit du théâtre en France

- sous l'Ancien Régime : 150
- au XIX^{ème} siècle : 350
- au XX^{ème} siècle : 1500

Soit un corpus total de plus de 2 000 autrices, de la Renaissance à nos jours.

Le nombre d'autrices entrées au répertoire de la Comédie-Française

- depuis sa création en 1680 jusqu'à la fin du XVIII^e siècle : 17
- au XIX^{ème} siècle : 13
- au XX^{ème} siècle : 5
- au XXI^{ème} siècle : 3

Entre 1958 et 2002, aucune pièce écrite par une femme n'entra au répertoire de la Comédie-Française : une question de talent ?

Source: *HISTOIRE D'AUTRICE, DE L'ÉPOQUE LATINE À NOS JOURS*, Aurore Evain, paru dans SÈMÉION, Travaux de sémiologie n° 6, « Femmes et langues », février 2008, Université Paris Descartes (actualisé le 13 novembre 2012), www.siefar.org.

HF Île-de-France / Projet Matrimoine
www.hf-idf.org / www.matrimoine.fr

Contact presse : Claire Boucher
06.08.06.06.11 / relationspresse@hf-idf.org



QUIZ MATRIMOÏNE

Et vous, connaissez-vous le matrimoine ?

Où s'en sont allées celles qui auraient pu écrire aux côtés des grands hommes l'Histoire de l'Art et remplir les cahiers des écoliers ? Que sont nos mères devenues ? **Le matrimoine, c'est-à-dire l'héritage des mères, est trop souvent voué aux oubliettes de l'Histoire**, aux réserves des musées et aux colonnes des portées disparues des anthologies et dictionnaires, qui travaillent à un effacement méthodique et répété des femmes créatrices...

Faites le test !

Amusez-vous à tester vos connaissances de notre matrimoine en répondant aux **17 questions** du quiz matrimoine réalisé par l'équipe d'HF Île-de-France. À partir du 16 septembre 2015, les internautes pourront le découvrir sur le site www.matrimoine.fr.

Question 1

Linguiste et philologue, j'ai été élu membre de l'Académie Française. Je me suis farouchement opposé à l'emploi des termes « autrice » et « écrivaine ». J'ai loué l'invention du féminin « conne ».

Je suis :

- Alain Finkielkraut
- Georges Dumézil
- Jean-Louis Guez de Balzac

Question 2

Enfant prodige, j'ai chanté et joué du clavecin dès l'âge de cinq ans devant Louis XIV. On m'a même appelée « Première musicienne du monde » ! Je suis la première femme à avoir composé un opéra en France. Mon opéra *Céphale et Procris* a été représenté sur la scène de l'Académie Royale de Musique en 1694.

Je suis :

- Antonia Bembo
- Louise Farrenc
- Élisabeth Jacquet de La Guerre

Question 3

Je suis née en 1862. Mallarmé voyait dans mon travail « une ivresse de l'art et, simultanément un accomplissement industriel ». Je me suis intéressée aux propriétés du radium. J'ai souvent travaillé avec plus d'une vingtaine de techniciens, et déposé plus d'une quinzaine de brevets, en France, aux États-Unis, en Angleterre et en Allemagne.

Je suis :

- Marie Curie
- Alice Guy
- Loïe Fuller

Question 4

L'histoire raconte que j'ai failli perdre ma tête et que mes improvisations sur *La Marseillaise* m'ont sauvée ! Le grand violoniste Viotti a été l'un de mes partenaires réguliers de musique de chambre. J'ai eu l'insigne honneur d'être la première professeure de piano du Conservatoire de Paris.

Je suis :

- Élisabeth Vigée Lebrun
- Hélène de Montgeroult
- Julie Candeille

Question 5

Je suis née en 1887. Je suis à la fois pianiste, organiste, cheffe d'orchestre et pédagogue. J'ai exercé une influence majeure sur la musique occidentale en formant des musiciens d'exception parmi lesquels de grands compositeurs et des interprètes du monde entier comme Aaron Copland, Astor Piazzolla, Quincy Jones, Lalo Schifrin, Michel Legrand, George Gershwin...

Je suis :

- Nadia Boulanger
- Hélène Fleury-Roy
- Marguerite Canal

Question 6

Je suis né-e en 1891. J'ai dansé entre autres au Mariinski, au sein des Ballets russes et dans de grandes compagnies dans le monde. J'ai chorégraphié de nombreux ballets, particulièrement remarquables pour leur modernité. J'ai aussi participé à la chorégraphie du célèbre *Après-midi d'un faune*.

Je suis :

- Serge de Diaghilev
- Vaslav Nijinski
- Bronislaw Nijinska
- Maïa Plissetskaïa

Question 7

Ma comédie *La Folle Enchère* a été jouée à la Comédie-Française et devant la Cour en 1690. Mon amant, le comédien Dancourt, s'est attribué ma pièce. J'ai été l'éditrice des *Œuvres posthumes* de Jean de La Fontaine.

Je suis :

- Marie Desmares, dite La Champmeslée
- Madame Ulrich
- Antoinette Deshoulières

Question 8

J'ai obtenu en 1913 le Premier Grand Prix de Rome pour ma cantate *Faust et Hélène*. Je sais que l'on dit de moi que je suis un génie. Hélas, je n'ai vécu qu'un peu plus de vingt-quatre ans.

Je suis :

- Claude Debussy
- Lucienne Heuvelmans
- Lili Boulanger

Question 9

Je suis né-e vers 1707. J'ai été célèbre comme interprète, et j'ai aussi chorégraphié à l'Opéra de Paris et à l'étranger. On se souvient notamment de moi pour le renouveau apporté à la danse, pour avoir simplifié les costumes et les coiffures.

Je suis :

- Pierre Gardel
- Marie Sallé
- Isadora Duncan

Question 10

Je suis née en 1662 à Rouen. Poétesse, romancière et dramaturge française, j'ai écrit, entre autres, deux tragédies, *Laodamie* et *Brutus*, qui ont connu un énorme succès à la Comédie Française. Voltaire se serait grandement inspirée de ma tragédie *Brutus* pour écrire la sienne.

Je suis :

- Fanny Raoul
- Catherine Bernard
- Marie-Anne Barbier

Question 11

Longtemps, j'ai hésité entre la peinture et la musique. Pour mon père il n'était pas question que je joue du piano. Je suis la seule femme ayant fait partie du célèbre « Groupe des Six », au début du XX^{ème} siècle. J'ai dû modifier mon nom, trop comique...

Je suis :

- Mélanie Bonis
- Marie Laurencin
- Germaine Tailleferre

Question 12

Je suis née en 1815. « Analyste et métaphysicienne », j'ai écrit le premier programme informatique. J'ai imaginé qu'une machine serait « capable de composer des pièces musicales d'une valeur et d'une complexité sans limite » et ainsi annoncé, avec plus d'un siècle d'avance, l'avènement des logiciels de musique assistée par ordinateur.

Je suis :

- Augusta « Ada » King dite Ada Lovelace
- Johanna Magdalena Beyer
- Laurie Anderson

Question 13

Je me suis fait connaître, vers dix-huit ans, en composant le sonnet érotique *Jouissance*, qui fit scandale. Ma tragi-comédie en vers *Le Favori* a été jouée avec succès en 1665 par la troupe de Molière devant Louis XIV, à Versailles. Autrice prolifique, j'ai lancé la mode des romans courts et suis l'inventrice du roman-mémoires.

Je suis :

- Madame de Lafayette
- La Marquise de Sévigné
- Marie-Catherine Desjardins, dite Madame de Villedieu

Question 14

Je suis née en 1098, près du Rhin. Poétesse mystique et sacrée compositrice, abbesse visionnaire et patronne des médecines douces, j'ai été canonisée en 2012 - après quatre tentatives infructueuses.

Je suis :

- Johannes Anglicus alias Jeanne la Papesse
- Thérèse d'Avila
- Hildegarde de Bingen

Question 15

Je suis né-e en 1640. J'ai écrit vingt pièces de théâtre qui ont toutes eu un grand succès à Londres, traduit Fontenelle et La Rochefoucault, j'ai écrit le premier roman épistolaire et de nombreux poèmes. J'ai espionné pour le roi d'Angleterre à Anvers et au Surinam, sous le nom de code Astrea.

Je suis :

- John Dryden
- Aphra Behn
- John Wilmat de Rochester

Question 16

Pour une fois je ne suis ni chanteuse, ni pianiste. Même si je devais me contorsionner pour atteindre les pédales de ma harpe, j'ai obtenu mon prix au Conservatoire de Paris à l'âge de dix ans. Compositrice, interprète et enseignante extrêmement

renommée je n'ai jamais pu être nommée au Conservatoire de Paris...j'étais une femme !

Je suis :

- Nadia Boulanger
- Henriette Renié
- Cécile Chaminade

Question 17

J'ai souhaité que, à l'égal des « accompagnatrices, des lectrices, des compétiatrices »... on puisse avoir des... compositrices. J'étais super avant-gardiste puisqu'on n'était qu'en 1847 ! Alors j'aimerais bien que de moi aussi, on se souvienne.

Je suis :

- Marie de Granyal
- Adrien de la Fage
- Armande de Polignac

RÉPONSES

Question 1 : Jean-Louis Guez de Balzac

Question 2 : Élisabeth Jacquet de La Guerre

Question 3 : Loïe Fuller

Question 4 : La réponse est Hélène de Montgeroult (1764-1836). On dit qu'elle a été traduite devant le comité de salut public pour y être jugée et que le directeur du Conservatoire est intervenu en sa faveur.

Question 5 : Nadia Boulanger

Question 6 : Bronislava Nijinska

Question 7 : Madame Ulrich

Question 8 : La réponse est Lili Boulanger (1893-1918), sœur de Nadia Boulanger. Lucienne Heuvelmans est la première femme sculptrice à obtenir la même récompense dans son domaine.

Question 9 : Marie Sallé

Question 10 : Catherine Bernard

Question 11 : La réponse est Germaine Tailleferre (1892-1983); elle s'appelait Taillefesse (et a épousé un monsieur Taillefesse aussi !).

Question 12 : Augusta "Ada" King dite Ada Lovelace

Question 13 : Marie-Catherine Desjardins, dite Madame de Villegardien

Question 14 : Hildegarde de Bingen

Question 15 : Aphra Behn

Question 16 : Henriette Renié

Question 17 : Adrien de la Fage

INFORMATIONS PRATIQUES

HF Île-de-France sur internet : <http://www.hf-idf.org>

HF Île-de-France et le Mouvement HF sur [Facebook](#) et [Twitter](#).

Le site Matrimoine d'HF Île-de-France : www.matrimoine.fr

Ressources

- Site internet d'Aurore Evain : <https://auroreevain.wordpress.com>
- *Observatoire de l'égalité entre femmes et hommes dans la culture et la communication*, Ministère de la Culture et de la Communication, mars 2015 : www.culturecommunication.gouv.fr/Ressources/Rapports/Observatoire-2015-de-l-egalite-entre-femmes-et-hommes-dans-la-culture-et-la-communication
- Troisième édition de la brochure *Où sont les femmes ?* de la SACD : www.sacd.fr/uploads/tx_sacdresources/ousontlesfemmes2014.pdf / Quatrième édition à paraître et à retrouver sur le site www.ousontlesfemmes.org
- *La place des femmes dans l'industrie cinématographique et audiovisuelle*, rapport du CNC, mars 2014 : www.cnc.fr/web/fr/etudes/-/ressources/4855205
- *Étude sur la présence des femmes artistes pour la saison 2012-2013 dans les structures subventionnées par le ministère de la culture et de la communication*, étude du Ministère de la Culture et de la Communication, septembre 2013 : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Ressources/Rapport-d-etudes-et-de-recherche/Etude-sur-la-presence-des-femmes-artistes-pour-la-saison-2012-2013-dans-les-structures-subventionnees-par-le-ministere-de-la-culture-et-de-la-communication>

Partenaires

HF Île-de-France est subventionnée par la Région Île-de-France et la Mission Égalité de la Ville de Paris.

Le projet Matrimoine est soutenu la Région Île-de-France, dans le cadre d'une convention triennale, et la Mission Égalité de la Ville de Paris.

L'association HF Île-de-France est adhérente de La Clef, du Laboratoire de l'Égalité et du Centre Hubertine Auclert.

Pour les Journées du Matrimoine, HF Île-de-France est partenaire d'Osez le féminisme ! www.osezlefeminisme.fr

HF Île-de-France / Projet Matrimoine
www.hf-idf.org / www.matrimoine.fr

Contact presse : Claire Boucher
06.08.06.06.11 / relationspresse@hf-idf.org



HF Île-de-France est soutenue par :



MAIRIE DE PARIS



LE FONJEP
POUR L'EMPLOI
AU SERVICE DES PROJETS ASSOCIATIFS



HF Île-de-France / Projet Matrimoine
www.hf-idf.org / www.matrimoine.fr

Contact presse : Claire Boucher
06.08.06.06.11 / relationspresse@hf-idf.org

